



André Vidal est de retour à la résidence
le mercredi 26 mai
 à partir de 15h00
 pour une après-midi accordéon
 sur la terrasse

LA GAZETTE

Du Clos du Moulin

N°147

Mai 2021

Le mot de l'équipe de Direction

Bonjour à tous,

Nous avons le plaisir ce mois-ci de vous présenter deux nouvelles collègues, Amélie et Cristina qui ont signé un CDI il y a peu de temps.

Vous avez certainement déjà eu l'occasion de les croiser et de faire connaissance. Amélie est infirmière, elle a rejoint Alexia, Katja, Lucie et Vanessa. Cristina est auxiliaire de vie, elle a rejoint l'équipe soignante.

Nous leur souhaitons la bienvenue !

Prochainement vous allez recevoir le bulletin d'information spécial travaux. Les photos de démolition sont impressionnantes !

Dans ce numéro :

- Le mot de l'équipe de Direction 1
- Les nouvelles 2
- Information/communication 3
- Photos 4



Amélie



Cristina

POUR VOS VISITES

Signer le registre

Désinfectez vos mains

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE

<p>Vous pouvez recevoir 3 personnes maximum en même temps.</p>	<p>Les mineurs ne sont pas autorisés.</p>	<p>Vos visiteurs ne pourront pas aller visiter d'autres résidents le même jour.</p>



Les anniversaires du mois de mai



Marie-Josèphe MARIOT
Née le 02/05/1927

Bernadette TELLIER
Née le 07/05/1930

Jeannette LELORE
Née le 10/05/1942

Christiane BERZIOUX
Née le 15/05/1930

Lucienne BOUYER
Née le 15/05/1935

Jeannine MAZERBOURG
Née le 26/05/1928

Gillette BOUYER
Née le 30/05/1933



Les nouvelles



BIENVENUE

M. MARTIN René Claude
Arrivé le 30 mars 2021



AU REVOIR

Mme DAVID Denise
Décédée 06 avril 2021



AU REVOIR

Mme MEZZERA Irène
Décédée le 17 avril 2021



AU REVOIR

Mme TELLIER Geneviève
Décédée le 26 avril 2021



AU REVOIR

Mme GARCION Annick
Décédée le 24 avril 2021



Clichés d'une vie

1^{er} évènement marquant pour nous c'était en 1937/1938, la construction de la maison familiale, avec wc et cabinet de toilette à l'intérieur ce qui était rare pour l'époque, même exceptionnel. Bordé d'un grand jardin de plus de 150m² avec arbres fruités.

Autre élément frappant pour nous en 1939, la colonie de vacances de la marine national, dans la citadelle de Belle île en mer du 15 juillet au 15 août. Nous sommes rentrés une semaine plus tôt à cause de la déclaration de guerre, à bord d'un escorteur de la marine nationale « la Galissonnière », direction Lorient.

Le bombardement de Nantes en 1943, j'avais 11 ans. On comptait les avions qui passaient, nous étions à la fête foraine ce jour-là. Tout brûlait, encore même le lendemain, rue du Calvaire, quai de la fosse, tout était détruit, même le grand magasin Decré. Mon père nous a envoyé nous réfugier à la campagne. Il nous avait fait confectionné des sabots de bois, 3km à pied pour aller à l'école. Nous avions les pieds en sang, mais il fallait éviter de montrer que nous venions de la ville. Il n'était plus question de la douche et des wc dans la maison, les toilettes c'était dans le « carré aux poules ». Plus de chauffage également à part quelques fagots de bois dans la cheminée le soir au moment du repas.

Nous avons ensuite rejoint le Puy St-Bonnet dans les Deux-Sèvres. Il y avait en plus la corvée d'eau, 3 fois par jour il fallait puiser l'eau à la pompe qui se trouvait à côté de l'Eglise au milieu du village. Comme par hasard la commune se trouve à côté du viaduc SNCF de Barbin qui a été détruit par l'aviation Anglaise lors de notre séjour. On termine ce chapitre par la fin de la guerre, où l'on a trouvé en rentrant un énorme pétrolier coulé par les Allemands en face de chez nous à travers la Loire, la navigation a dû être interrompue plusieurs années le temps de creuser un nouveau chenal.

Emmanuel



Paroles de résidents

Ce qu'on vit ici !

C'est un changement par rapport à ce qu'on a vécu, chacun a un cheminement de vie différent.

J'entends des résidents dire « je m'ennuie » et pour d'autres dire « je ne m'ennuie pas ». « J'aime bien être dans ma chambre, je tricote, je lis, il y a le téléphone, la famille qui appelle, cependant j'apprécie la compagnie au moment des repas. » Ce qui est dommage c'est qu'actuellement les repas sont par étage, on ne se connaît plus trop entre les étages, on ne connaît plus les personnes qui viennent d'arriver. La salle à manger c'était l'occasion de tous se retrouver !

On vit l'entraide entre nous, avec les résidents qu'on connaissait et qu'on retrouve à la résidence. Il se crée des liens entre les voisins et les voisines de chambre, les voisins et les voisines de table, des connaissances de jeunesse qu'on retrouve et des familles qui se rapprochent. Ce qui nous rapproche aussi ce sont les jeux, qui nous permettent d'apprendre à se connaître, d'avoir une vie en commun.

Avec la pandémie, cela a créé une certaine coupure, par rapport à ce qu'on a vécu avant, un isolement avec la vie extérieure à la maison. Mais aussi un éloignement physique avec les gestes barrière.

Nous sommes respectés dans nos convictions, et dans nos façons de vivre. Il est important pour nous de garder ce lien avec notre vie d'avant en maintenant nos habitudes, comme nous pouvions faire chez nous. Nous avons tous eu des vies différentes, et pourtant à la résidence nous sommes tous égaux, chacun et chacune d'entre nous a les mêmes accompagnements suivant ses besoins, il n'y a pas de différence. C'est la vie en communauté !

Vivons le plus heureux possible les derniers jours.

Texte écrit à partir de recueil de paroles par Sœur Germaine



Information / communication

Projet tricot

Nous sommes à la recherche de résidents qui aiment tricoter et qui souhaiteraient se joindre à nous pour des après-midi

« tricotons »

Nous organisons une réunion

le mercredi 2 juin

à 15h00

en salle multifonction

Alors si vous aimez tricoter, venez construire avec nous ce projet!

